

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Chine-Tout-ce-qui-brille-n-est-pas-de-la-soie>

# Chine:Tout ce qui brille n'est pas de la soie

- Empire et Résistance - Blocs régionaux - BRICS - Chine -

Date de mise en ligne : dimanche 9 mai 2021

## **Description :**

Chine:Tout ce qui brille n'est pas de la soie. Au-delà des déclarations et des bonnes intentions de ses dirigeants, il faudra observer très attentivement quel type de relations entre pays crée l'expansion commerciale de la Chine (...) Rafael Poch de Feliu

---

**Copyright © El Correo - Tous droits réservés**

---

### **Au-delà des déclarations et des bonnes intentions de ses dirigeants, il faudra observer très attentivement quel type de relations entre pays crée l'expansion commerciale de la Chine.**

En parlant du cadre global dans lequel s'inscrit la montée en puissance chinoise, de la spécificité du système chinois et de ses relations extérieures, nous avons évoqué maintes fois les différences, les avantages possibles et les vertus de la Chine par rapport à son comportement dans le monde. Un avantage évident pour le monde d'aujourd'hui est sa moindre prédisposition à la violence et aux conflits, son désintérêt pour la course aux armements, l'absence d'un « [complexe militaro-industriel](#) » capable d'influencer et même de déterminer la politique étrangère, comme c'est le cas aux États-Unis et sa doctrine nucléaire, la moins folle parmi les cinq membres du Conseil de sécurité de l'ONU.

La Chine a développé une politique beaucoup plus défensive qu'offensive et ce n'est plus le cas maintenant, lorsqu'elle fait face à des opposants beaucoup plus puissants militairement qu'elle, mais il en a toujours été ainsi. Cette attitude se reflète dans l'un de ses symboles nationaux, la Grande Muraille. Il ne s'agissait pas tant de s'étendre violemment vers l'extérieur, mais d'empêcher les barbares de menacer son ordre. Mais tout cela, qui est une bonne nouvelle, n'est en aucun cas une garantie pour l'intégration planétaire, plus horizontale, équitable et moins injuste, dont nous avons besoin pour faire face aux défis du siècle.

La montée en puissance chinoise arrive à une époque de crise de civilisation. Les budgets de développement et de croissance sont périssables. La Chine est en retard dans un modèle de progrès dépassé et en crise dont le changement climatique anthropique est une ligne directrice et un miroir. Dans cette situation, le bon sens imposerait une décroissance aux sociétés obèses et permettrait aux plus pauvres de continuer à croître. La Chine, pays prospère et en développement, se trouve dans une situation intermédiaire. Cela détermine une certaine schizophrénie : d'une part, elle doit croître pour générer de la prospérité, d'autre part elle doit cesser de le faire pour générer la stabilité et la durabilité de l'environnement...

Sans responsabilités historiques dans le réchauffement climatique - responsabilités qui sont occidentales - c'est déjà le plus gros pollueur de la planète et en même temps le plus gros utilisateur d'énergies renouvelables. Leader dans la combustion du charbon et dans la fabrication de véhicules électriques et de panneaux solaires et photovoltaïques. C'est le pays qui représente et incarne le mieux les enjeux existentiels auxquels l'humanité est confrontée en ce siècle.

De ce point de vue il faut observer, juger et qualifier son expansion mondiale, dont la feuille de route est la *Belt and Road Initiative* (B&RI) [[Nouvelle route de la soie](#)], un réseau de routes et de routes commerciales qui se présente comme une stratégie pacifique d'intégration globale alternative à l'« Empire du Chaos », c'est-à-dire au scénario des grandes puissances ayant tendance à la violence.

Le B&RI est connu sous le nom de « [Nouvelle route de la soie](#) », qui désigne le flux historique de biens précieux (et avec eux quelques connaissances) qui reliait l'Asie de l'Est sino-centrique à l'Occident de manière intermittente et irrégulière pendant des siècles avant la naissance du Christ. Le nom et l'analogie qu'il suggère sont sympas, mais ce qui bouge aujourd'hui, et bougera encore plus à l'avenir, ce n'est pas la soie, les pierres précieuses, l'ivoire et l'ambre, mais le charbon et les ressources fossiles non renouvelables (utilisées pour produire de tout dans l'usine. du monde), ainsi que des travaux publics de développement pour placer les excédents monétaires de la balance commerciale chinoise. Nous devons concentrer notre attention sur ce flux.

Dans cet esprit, ce que nous devons observer dans le cas où le B&RI prospère, comme les Chinois veulent et

souhaitent éviter les Occidentaux manquant d'alternative intégratrice, c'est quel type de relations entre les pays la stratégie chinoise va créer.

En matière de régime colonial-impérialiste, il y a eu deux séquences à travers l'histoire. La première est la conquête militaire, suivie de la domination économique (*le commerce suit le drapeau*). L'autre est le pouvoir politique résultant du commerce et de l'investissement (*trade follows flag*) [*le commerce suit le drapeau*]. L'Occident colonial et impérialiste, qui n'imagine pas un autre monde qui ne soit pas hiérarchique et inégal (« *le voleur pense que tout le monde est de sa même condition* », dit l'adage), affirme que la Chine suit le deuxième modèle : après son expansion commerciale et d'investissement, suivra une domination politique.

## Malheureusement, c'est un scénario qui ne peut être complètement ignoré.

Que la Chine affirme qu'elle ne veut pas être *hégémonique*, leader, guide, dominateur, c'est quelque chose qui n'ira pas au-delà d'être une déclaration de bonnes intentions, si sa projection mondiale est basée sur un commerce inégal économiquement et écologiquement comme celui que nous avons dans le monde d'aujourd'hui entre les pays riches et dominants et les pauvres et les dépendants. Cette déclaration est peut-être aussi hors de propos que celle des Européens apportant la « civilisation » aux « sauvages » au XIXe siècle, ou des Etasuniens promouvant « la démocratie et les droits de l'homme » à force des guerres et des massacres du XXe siècle jusqu'à aujourd'hui.

L'explosion de la consommation de ressources épuisables, historique dans le cas des pays riches et récente dans les grands pays « en développement », étend les frontières de l'extraction des ressources jusqu'aux dernières parties du monde. En Afrique et en Amérique latine, les relations commerciales actuelles consacrent partout « l'*économie extractiviste* ».

Comme l'explique Joan Martínez Alier dans ses mémoires (*Demà serà un altre dia*), on dit qu'une économie est *extractiviste* lorsqu'elle est dominée par l'extraction, avec peu de transformation, de matières premières concentrées dans quelques secteurs dépendant de la demande étrangère.

Le commerce de l'Union Européenne est exemplaire. En tonnes, elle importe quatre fois plus qu'elle n'exporte. L'Amérique latine exporte (bon marché) six fois plus de tonnes qu'elle n'en importe (cher). Dans cet échange écologiquement inégal, les coûts environnementaux (l'extraction des matières premières en a beaucoup) sont transférés vers d'autres continents et ne sont pas inclus dans la comptabilité économique, malgré le fait qu'ils causent de très graves dommages à la nature, aux populations touchées et à leurs droits. C'est à cela que répond le concept de « *dette écologique* ». Qu'en plus de cela, les riches pillards du Nord exigent du Sud les dettes financières qu'un développement erroné et dévastateur leur laisse, c'est une véritable impudence.

Des centaines d'activistes sont morts en Amérique Latine au cours des vingt dernières années en faisant face à cela et [l'atlas des conflits environnementaux](#) (qu'une équipe de l'Institut des sciences et technologies environnementales de l'Université autonome de Barcelone dirigée par Joan Martínez Alier a préparé), présente image sans équivoque à ce sujet.

Avec l'exploitation des matières premières dans les dernières veines du monde, la Chine acquiert un grand rôle dans ce type d'échanges qui peut l'installer dans une nouvelle phase de domination impérialiste, malgré les déclarations et les intentions de ses dirigeants. Sa demande et son commerce déboisent le Gabon et le Mozambique et contribuent à une monoculture de soja dévastatrice au Brésil, en Argentine et au Paraguay.

La Chine ne fait certainement rien que d'autres pays font, ou que d'autres ont déjà fait dans ces pays ou dans d'autres, mais cela ne change pas grand-chose. En conséquence, et indépendamment de l'intense campagne de propagande médiatique occidentale, l'image du pays s'est détériorée sur pratiquement tous les continents, y compris ceux comme l'Afrique et l'Amérique Latine, bien prédisposés à son égard pour des raisons d'empathie qu'une nation lointaine soumise et colonisée génère chez d'autres dans une situation similaire. Par conséquent, il sera impératif d'examiner froidement le comportement à l'étranger de la Chine du point de vue de ce que nous savons en tant que telle.

Rafael Poch de Feliu\* pour son [Blog personnel](#)

[Rafael Poch de Feliu](#). Catalunya, le 5 mai 2021.

\* **Rafael Poch de Feliu** a été durant plus de vingt ans correspondant de « *La Vanguardia* » à Moscou à Pékin et à Paris. Avant il a étudié l'Histoire contemporaine à Barcelone et à Berlin-Ouest, il a été correspondant en Espagne du « *Die Tageszeitung* », rédacteur de l'agence allemande de presse « *DPA* » à Hambourg et correspondant itinérant en Europe de l'Est (1983 à 1987). [Blog personnel](#). Auteur de : « La Gran Transición. Rusia 1985-2002 » ; « [La quinta Alemania](#). Un modelo hacia el fracaso europeo » y de « [Entender la Rusia de Putin](#). De la humillación al restablecimiento ». **Blogs** : [Diario de París](#) ; [Diario de Berlín \(2008-2014\)](#) ; [Diario de Pekín \(2002-2008\)](#) ; [Diario de Moscú \(2000-2002\)](#) ; [Cuaderno Mongol](#)

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de [www.elcorreo.eu.org](http://www.elcorreo.eu.org)